

Violences à l'égard des enseignants : Variation entre écoles et rôle du climat scolaire.

Benoit Galand, Michel Janosz, Sophie Pascale

Cifpe, Montréal, mai 2024



Violences et climat scolaire

- Les violences à l'égard des enseignants sont un enjeu important pour le bien-être des personnes et pour la lutte contre la pénurie.
- Dans un nombre croissant de publications scientifiques récentes, le climat scolaire est présenté comme un levier pour améliorer les relations sociales et lutter contre les violences à l'école (Bosworth & Judkins, 2014 ; Debarbieux et al., 2012 ; Poulin et al., 2015 ; Thapa et al., 2013).
- Climat scolaire = concept multidimensionnel
 - Relationnel; gestion des comportements; pédagogique; leadership; physique

Un double postulat

L'idée que l'amélioration du climat scolaire serait une piste de prévention des violences en milieu scolaire repose sur un *double postulat* :

(a) Il y a des variations importantes entre écoles dans la fréquence des violences parmi les membres des équipes éducatives.

Le risque pour un enseignant d'être victime de violence (niveau individuel) dépendrait en partie de l'établissement fréquenté (niveau école).

(b) Cette variation du risque individuel est en partie liée à des éléments du climat de l'établissement et pas seulement à des caractéristiques individuelles ou à la composition du public fréquentant l'établissement.

Chaque école serait caractérisée par un climat particulier, commun à ses membres, et ce climat influencerait le risque pour les enseignants qui la fréquentent d'être victimes de violence.

Les données analysées uniquement au niveau individuel ou uniquement agrégées par établissement, ne permettent pas de tester ces hypothèses de manière valide. Aucune de ces deux approches ne permet, sur le plan statistique ou conceptuel, de montrer l'effet d'un environnement partagé (climat d'école) sur l'expérience individuelle (Bressoux, 2008 ; Marsh et al., 2012).

3

Études multiniveaux

- Taille de l'effet-établissement sur la victimisation des enseignants (Berg & Cornell, 2016 ; Gottfredson et al., 2005 ; Gregory, Cornell & Fan, 2012 ; Yang et al., 2019) : ICC entre .03 et .17
- Certaines études trouvent une association positive entre la pauvreté du public d'élèves (effet de composition) et la fréquence de victimisation des enseignants (Berg & Cornell, 2016 ; Huang et al., 2020), d'autres pas (Wei et al., 2010).
- Berg et Cornell (2016) trouvent un lien négatif entre un indice global de climat d'établissement et la fréquence de victimisation des enseignants, mais Yang et ses collègues (2019) n'observent aucune relation avec différents indicateurs du climat d'établissement.

4

Questions de recherche

- Limites
 - Rareté des études multiniveaux réalisées auprès des membres du personnel scolaire + Résultats divergents
 - Ces études multiniveaux suivent un plan de recherche transversal qui ne permet pas de tester la direction des effets.
- Questions de recherche
 - Quelle est l'ampleur des variations entre écoles concernant le risque pour les enseignants d'être victimes de violences en Belgique et au Québec ?
 - Dans quelle mesure le climat scolaire est-il associé à ces variations entre écoles, de façon transversale et de façon prospective ?

5

Étude 1

6

Échantillon

- Réanalyse multiniveaux d'une enquête menée en Belgique en 2000. (Galand et al., 2004a, b)
- **834 enseignants de 37 établissements** répartis sur l'ensemble du territoire de la Communauté française de Belgique.
- Cinquante questionnaires destinés aux enseignants ont été distribués dans chaque établissement.
- Les enseignants ont été choisis de manière aléatoire et la procédure garantissait l'anonymat des répondants.
- Les enseignants participants sont majoritairement des femmes (61 % contre 39 % d'hommes), tandis que les jeunes enseignants (moins de 35 ans) représentent 9 % de l'échantillon.

7

Mesures

Victimisation. Fréquence avec laquelle différents comportements précis ont été subis durant l'année scolaire (10 items, $\alpha = .62$).

Climat scolaire

- *Relations entre collègues* (3 items, $\alpha = .60$).
- *Soutien de la direction* (9 items, $\alpha = .89$).
- *Relations enseignants-élèves* (10 items, $\alpha = .82$).
- *Structure de buts centrée sur l'apprentissage.* Soutien à l'apprentissage, l'accent mis sur la compréhension et les progrès de chacun de la part des enseignants selon les élèves (5 items, $\alpha = .63$).
- *Structure de buts centrée sur la compétition.* Comparaison entre élèves, accent mis sur la compétition et la mise en avant des meilleurs résultats de la part des enseignants selon les élèves (4 items, $\alpha = .70$).

Indicateurs de composition. Taille de l'école (nombre d'élèves), retard scolaire moyen, niveau moyen de diplôme des parents et pourcentage d'élèves nés à l'étranger par établissement.

8

Tableau 4. Analyses multiniveaux avec la victimisation des enseignants belges
comme variable dépendante (coefficients standardisés)

Effets fixes	Modèle vide	Modèle composition		Modèle climat	
		Coefficient	(E.S.)	Coefficient	(E.S.)
Niveau enseignant					
Genre	–				
Âge	–				
Filière	–				
Niveau école					
<i>Composition et structure</i>					
Taille de l'école	–				
Retard scolaire moyen	–				
Niveau socio-économique moyen	–	-0,06**	(0,02)	-0,05***	(0,01)
Proportion d'élèves nés à l'étranger	–				
<i>Climat</i>					
Relations enseignants-élèves	–	–			
Structure de buts centrée sur la performance	–	–			
Structure de buts centrée sur l'apprentissage	–	–		-0,19***	(0,05)
Relations entre collègues	–	–			
Soutien de la direction	–	–		-0,07**	(0,02)
Variance résiduelle					
École	0,00328***	0,00210***		0,00077*	
Individu	0,03120***	0,03117***		0,03120***	
Déviante	-476,04	-479,93		-488,10	

9

Résultats

- HLM 7.03 (Raudenbush & Bryk, 2002) .
- 9,5 % des variations entre enseignants dans la fréquence de victimisation sont situés entre les écoles.
- le niveau socioéconomique moyen des élèves rend compte de 36 % des variations entre établissements des violences dont ils sont victimes.
- Les enseignants se déclarent moins souvent victimes de violence dans les écoles où le public scolaire provient d'un niveau socioéconomique plus favorisé ($\beta = -.06$).
- la structure de buts centrée sur l'apprentissage et le soutien de la direction, rendent compte de 41 % supplémentaires des variations de victimisation entre écoles.
- Les enseignants se déclarent moins souvent victimes de violence dans les écoles où la structure de buts est davantage centrée sur l'apprentissage ($\beta = -.19$) et où le soutien de la direction est plus élevé ($\beta = -.07$).

10

Étude 2

11

Échantillon

- Réanalyse multiniveaux d'une enquête québécoise, issues de l'évaluation entre 2002 et 2008 de la stratégie d'intervention agir autrement (SIAA) (Janosz et al., 2011).
- **1.151 enseignants de 53 écoles** dont la victimisation en 2006-2007 est examinée, en tenant compte de la victimisation préalable (deux ans plus tôt, en 2004-2005).
- 490 hommes et 644 femmes, 32,4 % moins de 5 ans d'ancienneté dans l'école, 28,4 %, 6 à 10 ans, et 39,2 %, 11 ans et plus.

12

Mesures

- Questionnaire sur l'environnement socioéducatif (QES) des écoles secondaires (Janosz & Bouthillier, 2007).
- *Victimisation*. Fréquence avec laquelle différents comportements précis ont été subis durant l'année scolaire (11 items, $\alpha = 0,61$) + victimisation préalable (deux ans plus tôt; $r = 0,56$ avec la victimisation actuelle).
- *Climat et pratiques scolaires selon les enseignants*. 15 indicateurs
- Climat relationnel entre élèves (5 items, $\alpha = 0,90$), climat relationnel entre enseignants et élèves (5 items, $\alpha = 0,87$), climat relationnel entre les membres du personnel et la direction (4 items, $\alpha = 0,91$), climat éducatif (7 items, $\alpha = 0,88$), climat d'appartenance (5 items, $\alpha = 0,91$), climat de sécurité (6 items, $\alpha = 0,87$), gestion des comportements en classe (5 items, $\alpha = 0,79$), pratiques pédagogiques (8 items, $\alpha = 0,87$), temps consacré à l'enseignement (4 items, $\alpha = 0,93$), participation des élèves à la vie de l'école (4 items, $\alpha = 0,88$), à la collaboration école-famille (7 items, $\alpha = 0,87$), intervention en situation de crise (5 items, $\alpha = 0,89$), au travail en équipe (4 items, $\alpha = 0,84$) et au leadership et gestion de la direction (9 items, $\alpha = 0,92$).
- *Indicateurs de composition*. Taille de l'école, niveau socioéconomique moyen de l'école, proportion d'élèves présentant un retard scolaire, proportion d'élèves nés au Québec et proportion d'élèves parlant français à la maison.

13

Tableau 7. Modèle final pour les analyses multiniveaux avec la victimisation des enseignants québécois comme variable dépendante (coefficients standardisés)

Effets fixes	Coefficient	(E.S.)	
Niveau enseignant			
Genre	0,01	(0,02)	
Âge	0,05	(0,02)	*
Victimisation deux ans plus tôt	0,57	(0,02)	***
Niveau école			
<i>Composition et structure</i>			
Taille de l'école	–		
Proportion d'élèves en retard scolaire	–		
Niveau socio-économique moyen	–		
Proportion d'élèves nés au Québec	–		
Proportion d'élèves parlant français à la maison	–		
<i>Climat et pratiques</i>			
Climat relationnel entre élèves	–		
Climat relationnel entre élèves et enseignants	-0,57	(0,19)	**
Climat relationnel entre les enseignants	–		
Climat relationnel entre enseignants et direction	–		
Climat éducatif	–		
Climat d'appartenance	–		
Climat de sécurité	–		
Gestion des comportements en classe	–		
Pratiques pédagogiques	–		
Temps consacré à l'enseignement	–		
Participation des élèves à la vie de l'école	–		
Collaboration école-famille	–		
Intervention en situation de crise	-0,47	(0,20)	*
Travail en équipe	–		
Leadership et style de gestion de la direction	–		
Proportion de variance expliquée (R^2)			
Niveau élève	0,32	(0,02)	***
Niveau école	0,84	(0,20)	***

14

Résultats

- Mplus (Muthén & Muthén, 2017).
- 4.4 % de la variance de la victimisation des enseignants est liée à l'établissement fréquenté.
- Analyses séparées, puis modèle intégratif avec tous les effets significatifs
- Au niveau établissement, aucun indicateur de composition n'est directement relié à l'évolution du risque de victimisation parmi les enseignants.
- La victimisation des enseignants évolue plus positivement dans les écoles où le climat relationnel entre enseignants et élèves est plus positif ($\beta = -.57$) et où des dispositifs d'intervention en situation de crise sont mis en place ($\beta = -.47$).

15

Discussion

- Un enseignant belge risque d'être un peu plus souvent victime de violence dans les écoles accueillant des publics d'élèves plus défavorisés sur le plan socioéconomique. Cet effet ne se retrouve pas dans l'échantillon québécois, au sein duquel les écoles de milieux défavorisés sont surreprésentées.
- Un enseignant belge a moins de risques d'être victime de violence dans les établissements où les élèves estiment que les enseignants donnent plus de choix pédagogiques et sont plus attentifs aux progrès personnels de chacun, et où les professionnels se sentent globalement soutenus par leur direction en cas de problème.
- Un enseignant québécois a moins de risques d'être victime de violence dans les établissements où les relations entre élèves et enseignants sont globalement vues par les professionnels comme empreintes de confiance, de chaleur et de convivialité, et où les interventions en situation de crise font l'objet de procédures claires et connues, de formations, de partenariats reconnus et s'appuient sur des ressources identifiées.
- Dans les deux cas, un soutien des enseignants en cas de situation difficile et une forme d'attention plus personnelle vis-à-vis des élèves semblent des facteurs protecteurs (Payne, 2008).

16

Interprétation des résultats

- Effets significatifs du climat d'école
- MAIS l'essentiel des variations dans l'exposition des enseignants à la victimisation se situent *au sein* des écoles plutôt qu'entre elles.
- DE PLUS, seules un très petit nombre de dimensions du climat scolaire apparaissent directement associées aux victimisations.
- Modifier la culture des établissements et améliorer les perceptions des enseignants concernant le climat de leur école pourraient ne pas suffire à réduire les victimisations et leurs conséquences négatives (Wang et al., 2014).
- On manque d'études d'intervention qui permettraient de tester le caractère causal du climat d'établissement (Berkowitz et al., 2017; Konishi et al., 2017).
- On dispose en revanche d'interventions sur les pratiques éducatives, notamment les pratiques de gestion de la discipline, qui montrent des effets sur les perceptions du climat scolaire (Bradshaw et al., 2008) et sur le comportement des élèves (Wilson & Lipsey, 2007).

17

Perspectives

- Besoin de davantage de consensus au sein de la communauté scientifique concernant les dimensions qui composent le climat scolaire serait nécessaire pour pouvoir développer une base de connaissances plus cohérente et mieux identifier quelles dimensions sont associées à quel(s) objectif(s).
- Besoin de clarté conceptuelle et de théorie explicative indiquant comment le climat est censé agir sur les comportements (Van Houtte, 2005).

18

Galand, B., Pascal, S. et Janosz, M. (2023). Prévenir les violences à l'école via le climat scolaire ? Une analyse de l'effet-école sur la victimisation des élèves et des enseignants. *Revue française de pédagogie*, 95-115.

Merci pour votre attention !